



COMMUNIQUÉ

N° : 18

DES DISTORSIONS MASQUENT LES AMÉLIORATIONS MODESTES DU FRET

2 avril 2013 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA) a publié ses statistiques pour le mois de février qui indiquent que la modeste augmentation de la demande dans le secteur du fret aérien, qui se manifeste depuis le quatrième trimestre de 2012, se maintient.

Les volumes de fret, en chiffres désaisonnalisés, sont 2,5 % au-dessus du plancher atteint en octobre 2012. Par rapport à février 2012, on constate cependant un déclin de 6,2 %. Ce résultat est fortement biaisé par les deux facteurs suivants : (1) février 2012 comptait un jour supplémentaire en raison de l'année bissextile; et (2) le Nouvel An chinois (qui occasionne de nombreuses fermetures d'usines en Asie) a eu lieu en janvier 2012 et en février 2013. Si on corrige en fonction de ces anomalies, le fret aérien était en réalité en hausse de 2 % en février, en glissement annuel.

« Les résultats du fret aérien pour février confirment la faible reprise amorcée au quatrième trimestre de 2012. Ce sont de bonnes nouvelles après deux années consécutives de contraction. D'autant plus que cette croissance devrait accélérer modérément au cours de l'année. Mais il ne faut pas tenir ces améliorations pour acquises. Les événements de Chypre nous ont rappelé que la crise de la zone euro est loin d'être réglée. Toute perte de confiance des milieux d'affaires qui pourrait en résulter risquerait d'inverser la prévision », a déclaré M. Tony Tyler, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

Les volumes de fret aérien ont fléchi de 0,6 % en 2011 et encore de 1,5 % en 2012. Les marchés se sont stabilisés et une faible tendance à la reprise s'est manifestée au dernier trimestre de 2012.

Résultats régionaux

Les résultats régionaux ont été grandement biaisés par la date du Nouvel An chinois et l'année bissextile de 2012.

Les transporteurs d'**Asie-Pacifique** ont enregistré une chute de 14,7 % du trafic de fret par rapport à février 2012. Cela est attribuable presque entièrement aux fermetures d'usines durant le Nouvel An chinois. La confiance des milieux d'affaires en Chine augmente et elle est alimentée par l'augmentation de l'emploi et de l'activité commerciale.

En Amérique du Nord, la demande dans le secteur du fret aérien a diminué de 3,1 %, alors que la capacité était en baisse de 4,2 %. Il y a eu une forte augmentation de 1,6 % d'un mois à l'autre, ce qui reflète la solide demande intérieure.

En Europe, la demande a fléchi de 5,4 %, alors que la crise de la zone euro perdure. Les transporteurs européens ont réduit leur capacité de seulement 3,0 %.

Les transporteurs du **Moyen-Orient** ont encore enregistré une forte hausse de la demande, soit 12,3 % en glissement annuel et 0,8 % d'un mois à l'autre. Les transporteurs de la région continuent de profiter de l'accroissement des échanges commerciaux avec les économies émergentes d'Asie et d'Afrique.

Les transporteurs d'**Amérique latine et d'Afrique** affichent des augmentations de la demande de fret aérien de 2,9 % et 2,0 % respectivement. La croissance en Afrique repose sur l'expansion des économies nationales, alors que la situation de l'Amérique latine demeure très volatile en raison de facteurs saisonniers. Le Carnaval de Rio au Brésil aurait eu un effet modérateur sur la demande, mais à un degré bien moindre que le Nouvel An chinois. Dans l'ensemble, en chiffres désaisonnalisés, l'Amérique latine affiche un déclin de 0,2 % sur les marchés de fret internationaux lorsqu'on compare février à janvier.

Le transfert modal renforce la nécessité d'augmenter la compétitivité du fret aérien

Les indicateurs économiques internationaux suggèrent que l'économie mondiale a atteint son point le plus bas au troisième trimestre de 2012. Les indices de la production industrielle et de la confiance des milieux d'affaires se sont améliorés depuis. « La demande de transport maritime reflète déjà la reprise dans certaines parties du monde. Mais nous n'en voyons pas encore les impacts positifs sur les marchés de fret aérien. Il reste à voir s'il s'agit là d'un transfert modal à long terme, mais il est clair que le transport maritime devient un fort concurrent au fret aérien », selon M. Tyler.

« La chaîne de valeur du fret aérien aborde le virage technologique nécessaire pour faire du fret électronique (e-Freight) une réalité. Par exemple, nous voulons atteindre 100 % d'utilisation des lettres de transport aérien électroniques (e-Air Waybill) d'ici 2015. Ce sera un important point de départ en vue d'une exploitation zéro papier. Cela stimulerait la compétitivité du fret aérien en améliorant le traitement des marchandises et la rapidité des livraisons. En retour, une connectivité plus efficace favorisera la croissance économique. L'industrie est solidaire dans ses efforts de modernisation des pratiques d'affaires. Mais il faut que les gouvernements, les agences de réglementation et les autorités douanières s'engagent aussi dans la démarche. Le système e-Freight ne peut être instauré alors que les autorités de réglementation insistent pour voir des copies papier des documents », ajoute M. Tyler.

Une étape importante vers la mise en place du fret électronique a été atteinte en mars avec l'approbation par la *Cargo Services Conference* des lettres de transport aérien électroniques multilatérales ce qui évite le besoin d'accords bilatéraux entre les compagnies aériennes et les transitaires. Ce nouvel accord jouera un rôle majeur afin d'atteindre l'objectif de 100% d'utilisation d'ici 2015.

– IATA –

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 240 compagnies aériennes qui assurent 84 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <http://twitter.com/iata2press> – spécialement conçue pour les médias.
- Explication des mesures :
 - FTK : tonne-kilomètre de marchandises – mesure du trafic réel de marchandises.
 - AFTK : tonne-kilomètre de marchandise disponible – mesure de la capacité totale disponible du fret.
 - FLF : coefficient de charge du fret, soit le pourcentage de l'AFTK utilisé.
- Les statistiques de l'IATA portent sur le trafic aérien régulier international et intérieur des transporteurs membres et non membres de l'IATA.
- Toutes les données sont provisoires et reflètent l'information disponible au moment de la publication, et des estimations pour les données manquantes. Les statistiques antérieures pourraient être révisées.
- Les parts de marché total du fret, exprimées en FTK, sont réparties entre les régions comme suit : Asie-Pacifique, 35,6 %; Amérique du Nord, 25,2 %; Europe, 21,7 %; Moyen-Orient, 13,1 %; Amérique latine, 3,2 %; Afrique, 1,2 %.